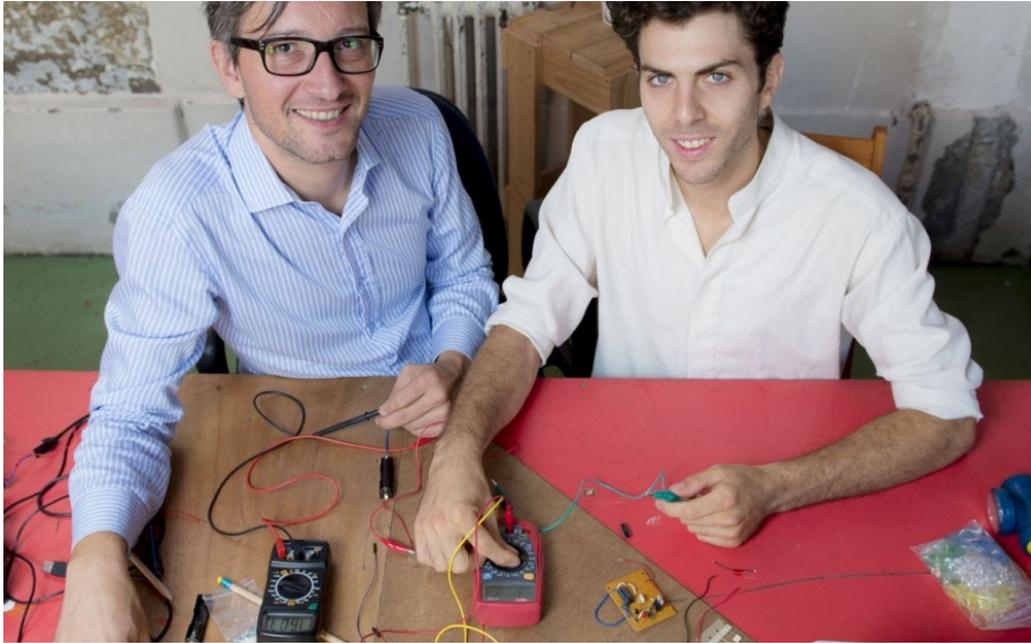


LE PARISIEN MAGAZINE. Piles... n'en jetez plus!



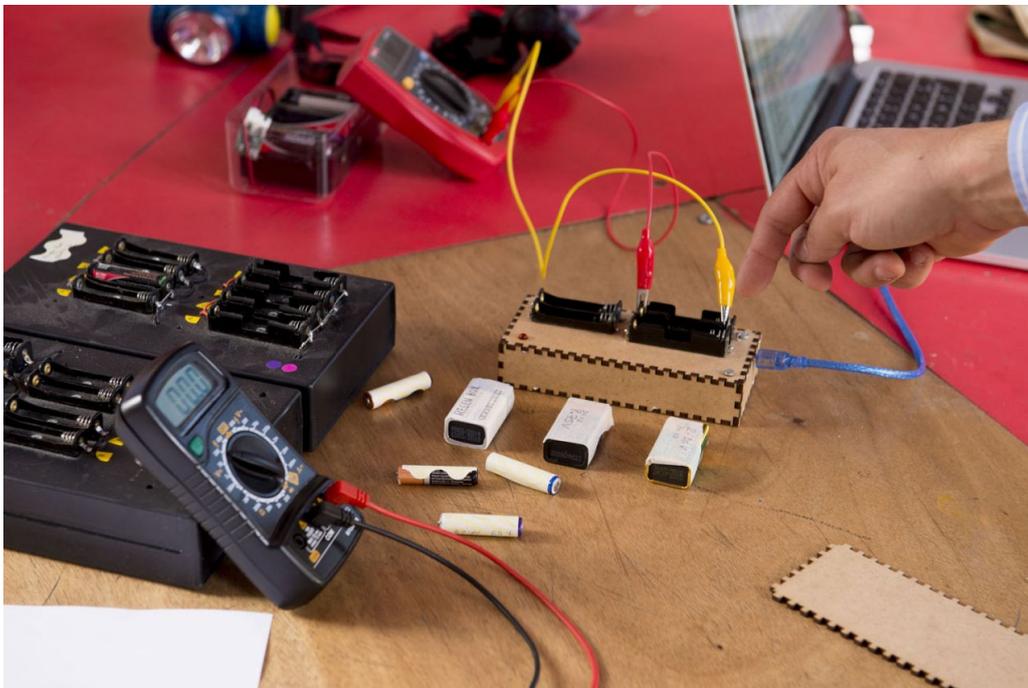
Cédric Carles et Thomas Ortiz nous présentent, le 8 septembre à Paris, leur Regen Box, dont les plans sont proposés gratuitement sur Internet. **Cyril Entzmann**

Les batteries alcalines jetables peuvent en réalité servir de cinq à dix fois. Un collectif français diffuse sur le Web l'appareil qui peut les recharger. Ecolo et économique !

Vous pensez que le monde des piles est divisé en deux parties, les rechargeables et les jetables, à usage unique ? Attendez-vous à ce que cela change. Car les piles alcalines jetables, celles portant la mention « Ne la chargez pas ou ne la jetez pas au feu – elle risque d'exploser ou de fuir », peuvent être régénérées (terme préféré à « rechargées », pour ne pas fâcher les fabricants). Quand elles sont considérées en fin de vie, elles peuvent servir encore de cinq à dix fois, au moins. Depuis plusieurs années, cette information est partagée par des initiés. Des tutoriels pour fabriquer des circuits régénérateurs circulent sur Internet et des machines sont vendues pour une trentaine d'euros.

Un brevet des années 1980

Aujourd'hui, un collectif d'associations françaises veut que le grand public soit au courant. A sa tête, Atelier 21, spécialisé dans les énergies renouvelables. On y trouve aussi le fablab La Paillasse (un laboratoire où chacun peut venir faire des expériences sur les biotechnologies), Electrocycle (déchets électroniques), Zéro Waste France (diminution des déchets), Halte à l'obsolescence programmée. Tous ont lancé, le 13 septembre, une [campagne de financement participatif sur la plateforme Ulule pour diffuser la Regen Box](#), appareil dont les plans sont rendus publics, à assembler ou à acheter. Dans une pile alcaline, on trouve un liquide alcalin (basique, l'inverse d'acide), l'hydroxyde de potassium, et d'autres composants qui interagissent pour créer de l'électricité. Une fois la pile alcaline déchargée, on peut inverser la réaction chimique en la reliant durant quelques heures à un courant électrique de 5 volts, micropulsé. Une régénération lente et par à-coups permet de préserver la pile et d'éviter les risques d'explosion ou de coulure. Cela marche avec les modèles de format LR6A (les plus courantes), LR3 (plus petites), en bon état (qui ne suintent pas), à condition qu'ils aient une tension minimum de 0,8 volt – ce qui est fréquent car en dessous, beaucoup d'appareils ne fonctionnent plus. L'Américain d'origine autrichienne Karl Kordesch, un des inventeurs de la pile alcaline, a breveté ce principe de régénération dans les années 1980, qui tombe aujourd'hui dans le domaine public.



Un branchement basique permet à la Regen Box, vendue une trentaine d'euros, de régénérer les piles. **Cyril Entzmann**

Bientôt une liste de piles faciles à recharger

Et les promoteurs de la Regen Box veulent le faire revivre. « Nous voulons d'abord créer une communauté de testeurs, en distribuant une cinquantaine d'appareils via la campagne de financement en ligne, explique Cédric Carles, fondateur de l'Atelier 21. Avec nous, ils vont d'abord vérifier si la pile a autant d'énergie qu'annoncé. Ensuite, quelles marques et types de piles fonctionnent le mieux pour la régénération. Puis identifier celles de trop mauvaise qualité pour être régénérées, enfin à quelle hauteur elles se régénèrent et combien de fois. »

Qu'en pensent les fabricants ? Ils se cachent derrière les standards. « Les piles répondent à des normes conçues par l'International Electrotechnical Commission (IEC). Nous les appliquons », explique Anne-Charlotte Wedrychowska, du Syndicat français des fabricants de piles et d'accumulateurs portables (regroupant Duracell, Energizer, Sony, Panasonic, Varta...). Les promoteurs de la Regen Box veulent faire évoluer la situation. « J'ai des contacts en Afrique et en Haïti, qui se montrent très intéressés, raconte Cédric Carles. On y utilise beaucoup de piles, et le pouvoir d'achat est faible. Les commerces où on recharge les téléphones pourraient aussi recharger les piles. » Chez nous aussi, les amateurs d'économies ou d'écologie vont aimer le concept. « Nous voulons éveiller les consommateurs, conclut Cédric Carles. Faire réfléchir à la question du stockage de l'énergie, qui est prépondérante. »

11 % des piles que nous utilisons sont des accumulateurs, officiellement rechargeables.

37,5 % : c'est le taux de collecte, en vue de recyclage, des piles et accumulateurs, atteint en 2014.

1,2 milliard de piles et d'accumulateurs ont été mis sur le marché en 2014, soit 75 par foyer.



0:44

0:45

Des dirigeants du monde
entier vont assister aux

Accusé de violences
conjugales par sa

Une Tesla e
automatiqu

Created by